

## LA VILLE DE NOUMEA

### A la recherche d'un port

Le 30 mai 1854 ; l'enseigne de Vaisseau, Tardy de Montravel, choisit l'emplacement de l'actuelle Nouméa (anciennement Port-de-France) pour être la capitale de la Nouvelle-Calédonie. En effet, ce site est totalement inhabité et offre des baies tranquilles pour le mouillage des navires mais cette presqu'île offre peu d'aptitudes favorables à l'implantation et au développement d'une ville. Le littoral est fortement découpé et il n'y a aucune rivière d'où un problème important qui se pose à savoir celui de l'eau. Malgré cela, Port-de-France devient une ville où la population se concentre dans la baie, imposant de modifier le paysage d'origine. Pour éviter les confusions avec Fort-de-France en Martinique, Port-de-France, devient Nouméa le 14 mars 1866. Ce nom viendrait de 2 îles situées dans sa baie « Nou » et « Méa »

### Les grands travaux

Le premier plan de la ville fut dessiné par le Chef de Bataillon COFFYN et dès 1857, les premiers remblais réalisés permettent l'implantation, au pied du Fort Constantine, des premiers bâtiments administratifs.

Dès 1858, l'arasement de la Butte Connaud (obstacle naturel de terre et de roches) est décidé et amorcé. L'Administration fait appel à la main d'œuvre pénale, civile et indigène. 300 condamnés sont employés sur le chantier.

C'est le Gouverneur DU BOUZET qui, par arrêté du 10 décembre 1857, attribue des noms aux premières rues.

### Nouméa et le bague

Par décret du 2 septembre 1863, la Nouvelle-Calédonie devient « terre de bague » et les premiers condamnés se présentent le 8 mai 1864 en rade de Nouméa à bord de l'Iphigénie. C'est en 1869 que les premiers transportés sont mis à la disposition des Ponts-et-Chaussées pour travailler sur les chantiers de Nouméa et notamment l'arasement de la butte Conneau, l'adduction d'eau depuis Yahoué, la construction des routes... Le bague de Nouvelle-Calédonie ferme en 1931 et parmi les derniers bâtiments datant de cette époque et encore visibles aujourd'hui il y a les vestiges de l'île Nou, le vieux temple, la cathédrale, le kiosque à musique. C'est également de cette époque que datent les maisons coloniales dont nombreuses sont encore visibles dans le Quartier Latin, le Faubourg Blanchot, l'Orphelinat et la Vallée des Colons.

### Nouméa jusqu'en 1945

En 1909, Nouméa inaugure l'usine de fusion de nickel de Doniambo et accueille de nombreux immigrés japonais, javanais et vietnamiens.

Ce sont les Messageries Maritimes qui assurent le transport entre Marseille et la Nouvelle-Calédonie. Il faudra attendre l'année 1932 pour que Charles de Verneilh assure la liaison Le Bourget – Nouméa en avion et que l'éclairage électrique fasse son apparition dans les rues de Nouméa.

Lors de la 2<sup>nd</sup> guerre mondiale, le 12 mars 1942, la Nouvelle-Calédonie qui compte 11.000 habitants connaît l'un de ses plus importants changements : l'armée américaine débarque 20.000 GI et y installe sa principale base avancée dans le Pacifique Sud. Véritable porte-avions insubmersible, l'île devient en quelques mois le deuxième port après San Francisco. Un million de soldats américains séjourneront en Nouvelle-Calédonie entre 1942 et 1945. Aujourd'hui encore, routes, aérodromes, édifices et noms de quartiers sont quelques-uns des témoignages de cette époque.

## **Nouméa aujourd'hui**

La superficie de la ville est de 5070 hectares, dont 740 endigués.

Nouméa accueille les principales institutions comme le Haut-Commissariat, le Quartier Général des Forces Armées de Nouvelle-Calédonie, le Gouvernement, le Congrès, l'hôtel de la Province Sud et de nombreux consulats (Australie, Japon, Nouvelle-Zélande, Belgique, Italie...). Le Maire, Jean LEQUES, est à ce poste depuis le 24 janvier 1986.

La cité, dans la tradition d'une petite ville de province française, est le cœur économique de l'île et du commerce avec le port, ses entrepôts, ses magasins ou encore de l'Administration avec ses nombreux bureaux, hôpitaux, écoles et l'université (la plus petite de France).

Organisée et moderne, Nouméa est aussi le carrefour touristique de l'île. C'est en effet de là que partent la majorité des excursions, par la mer, par la terre ou par les airs.

## **Les sites historiques et touristiques à ne pas manquer**

### **La Place des Cocotiers**

La Place des Cocotiers au cœur de la ville se divise en 4 places dont la plus ancienne place est la **place Feillet** où se dresse le kiosque à musique.

La **place Courbet** accueille la Fontaine Céleste et c'est le point 0 de tous les kilométrages de l'île.

Viennent ensuite la **place de la Marne** puis le **square Olry** orné de la statue du gouverneur du même nom.

### **Le kiosque à musique**

C'est en 1879 que le service des Ponts-et-Chaussées propose d'entreprendre la construction du kiosque à musique de la Place des Cocotiers pour la somme de 3000 F. Il est l'œuvre des ouvriers de la Transportation.

Le premier concert semble être donné à l'occasion du 14 juillet 1881 par l'ensemble instrumental de la Transportation.

A l'époque, le kiosque accueille tout aussi régulièrement la Lyre calédonienne, la Fanfare municipale et la Fanfare militaire.

Aujourd'hui, le kiosque à musique s'impose toujours comme un lieu de fête.

### **La fontaine Céleste**

Céleste Mohamed est âgée de 17 ans lorsqu'elle pose pour le sculpteur Paul Mahoux.

Tout commence le 6 février 1892 par une lettre du Gouverneur Laffon demandant au Maire de la ville, Pierre Sauvan, de soumettre au conseil municipal le projet d'une fontaine monumentale.

Le projet est examiné le 30 mai 1892, et le 3 juillet, les outils commandés par le sculpteur arrivent de Paris. Les travaux vont durer 4 ans et la fontaine sera inaugurée en 1895. Sur la Place des Cocotiers.

### **Le vieux temple**

Il fût construit par les transportés dès 1890.

Le 18 juin 1893, le Temple est inauguré. Ce bâtiment qui surplombe le boulevard Vauban et s'offre dans la perspective de la rue de l'Alma depuis les quais est, avec la Cathédrale Saint Joseph, l'un des bâtiments anciens les plus importants de la ville de Nouméa.

Il est classé monument historique depuis 1992.

## La Cathédrale de Nouméa

Les travaux de terrassement commencent dès 1876. Un concours public est ouvert pour ce projet. C'est le projet Labulle qui est retenu.

En 1887, les ouvriers du Bagne commencent l'édification de la cathédrale et elle est bénie le 26 Octobre 1890 et inaugurée le jour de la Toussaint.

Le lustre (réplique de celui de l'Eglise de la Madeleine à Paris) a été réalisé dans l'une des premières feuilles de métal nickel du minerai calédonien.

Elle fut classée monument historique en 1992.

## Le marché municipal

Le marché de Nouméa se tient quotidiennement Baie de la Moselle dans une ambiance joyeuse et folklorique. Les plus matinaux sont les mieux servis. Les poissons frétilants et les crustacés jonchent les étals. Les bouquets de fleurs, les légumes frais côtoient les fruits tropicaux.

**Horaires : ouvert tous les jours de 5h à 11h.**

## Le musée de la Ville

Il est situé dans les murs de l'ancienne mairie de Nouméa, face à la Place des Cocotiers, à l'angle de l'avenue Foch et de la rue Jean Jaurès.

L'exposition permanente retrace l'histoire de la ville de Nouméa au travers de regards de femmes de 1854 à 1950. On peut y voir une exposition sur la participation des poilus à la grande guerre et une maquette de la ville en 1897.

## Le Parc Zoologique et Forestier Michel Corbasson

A quelques minutes du centre ville, sur les hauteurs de Nouméa, le parc offre de superbes promenades dans un site enchanteur, avec des vues magnifiques sur tout le lagon et la côte sud de la Grande Terre. Vous pourrez y voir entre autres les animaux endémiques à la Nouvelle-Calédonie comme le cagou (emblème de la Nouvelle-Calédonie), le notou, la perruche d'Ouvéa.... Le parc est desservi quatre fois par jour par le Petit Train Touristique, au départ de l'Anse-Vata (Galerie Palm Beach).

*Ouvert en continu de 10h15 à 17h45, du mardi au dimanche inclus (fermeture ramenée à 17h du 1/05 au 31/08).*

*L'admission du public est arrêtée 1h avant la fermeture du parc.*

*Tarifs : Adultes 300 FCFP, Enfants de 3 à 12 ans : 100 FCFP*

*Tél./ Fax : 27 89 51*

*E-mail : [drm@province-sud.nc](mailto:drm@province-sud.nc)*

## Le Centre Culturel Tjibaou

A dix minutes du centre ville, le Centre Culturel Tjibaou s'impose par son style résolument moderne, à la fois élancé et sobre, inspiré de l'architecture traditionnelle kanak. Réalisé par Renzo Piano, un des maîtres contemporains de l'architecture, le Centre Culturel allie harmonieusement tradition et modernité. On peut y visiter des expositions permanentes ou temporaires et assister à des spectacles (danse, chant, musique, théâtre...)

## Le musée de l'Histoire Maritime

Ouvert depuis 1999 dans l'enceinte du Port Autonome, ce musée est le résultat d'un passionnant travail d'inventaire réalisé sur une quarantaine d'épaves de bateaux échoués sur les récifs ; une exploration de longue haleine effectuée depuis plusieurs années par les associations "Fortunes de mer" et "Salomon".

## Le musée territorial

Ouvert en 1971, ce musée est consacré à l'archéologie et à l'ethnologie des populations océaniques. Il vous invite à découvrir l'archéologie de la Nouvelle-Calédonie, les arts et traditions kanak. Ses salles recèlent une magnifique collection de sculptures mélanésiennes anciennes, de totems, de masques funéraires ainsi que de nombreux objets retraçant tous les aspects de la vie sociale. Un peu plus loin dans une cour est édifiée une grande case mélanésienne et dans un patio s'épanouit un jardin d'ethno-botanique.